

Dossier de Presse

La Savante et le Navigateur

Les péripéties commencent par la découverte d'un prétendu palimpseste (parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte) de Saint Augustin. Il entraîne l'héroïne, obnubilée par les confessions en général et celles d'Augustin en particulier, dont elle se croit amoureuse, à la recherche de sa propre mémoire. Adèle, jeune femme cultivée et amnésique après une chute inexplicable dans un torrent de montagne à l'adolescence, s'invente des passés et des identités.

Son histoire est une réécriture incessante des événements de sa vie. Une série de palimpsestes. Elle vit au milieu des livres et des archives, à travers les histoires des autres, avant de rencontrer Ulysse, historien, fils d'immigrés qui se veut politiquement engagé, mais qui navigue souvent dans des contrées éloignées. Ensemble, ils tisseront de nouveaux récits. Ensemble, ils remonteront le temps à la recherche du texte originel. Ils seront rattrapés par la réalité en croyant la saisir, ils s'efforceront d'adhérer davantage au monde sans pouvoir renoncer à leurs voyages imaginaires malgré leur impossible promesse : être soi et personne d'autre.

Genre : Roman
Auteur : Valérie SAINT-GENIS
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 152
Dépôt légal : Mars 2022
ISBN : 978-2-38157-264-2
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 15.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



La Savante et le Navigateur

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

Le roman en lui-même est un palimpseste, restitution et détournement de références et d'épisodes de la mythologie, de l'histoire, de la littérature et de la philosophie, ainsi que de la chanson populaire.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 **hachette**
LIVRE

Les péripéties commencent par la découverte d'un prétendu palimpseste (parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte) de Saint Augustin. Il entraîne l'héroïne, obnubilée par les confessions en général et celles d'Augustin en particulier, dont elle se croit amoureuse, à la recherche de sa propre mémoire. Adèle, jeune femme cultivée et amnésique après une chute inexplicable dans un torrent de montagne à l'adolescence, s'invente des passés et des identités.

Son histoire est une réécriture incessante des événements de sa vie. Une série de palimpsestes. Elle vit au milieu des livres et des archives, à travers les histoires des autres, avant de rencontrer Ulysse, historien, fils d'immigrés qui se veut politiquement engagé, mais qui navigue souvent dans des contrées éloignées. Ensemble, ils tisseront de nouveaux récits. Ensemble, ils remonteront le temps à la recherche du texte original. Ils seront rattrapés par la réalité en croyant la saisir, ils s'efforceront d'adhérer davantage au monde sans pouvoir renoncer à leurs voyages imaginaires malgré leur impossible promesse : être soi et personne d'autre.

Le roman en lui-même est un palimpseste, restitution et détournement de références et d'épisodes de la mythologie, de l'histoire, de la littérature et de la philosophie, ainsi que de la chanson populaire.



Mère de trois enfants, professeur de philosophie, engagée, amatrice des lettres et des arts. Valérie Saint-Genis aime les mots et les idées puisqu'il faut bien nommer le monde pour le rendre réel, mais n'aime pas la langue de bois. Elle aime quand l'imaginaire se froite au réel pour faire naître des étincelles, mais n'aime pas la démesure. Elle aime les personnages qui sont des personnes et les personnes qui sont des personnages mais n'aime pas les faux-semblants.

ISBN 978-2-38157-264-2



9 782381 572642

15.00 €

Editions Libre & Lire
libre2lire.fr



Valérie SAINT-GENIS

La Savante et le Navigateur

Editions Libre & Lire

Valérie SAINT-GENIS

La
Savante
et le
Navigateur

Roman



EXTRAIT DU LIVRE :

Il pleut sur Paris. Depuis une semaine. Le ciel est toujours couvert. L'horizon n'existe plus. Elle se lève de plus en plus tard, délaissant sa thèse. Tous les ouvrages anciens sur lesquels elle est autorisée à travailler lui paraissent désormais de pâles copies de cette unique pièce de quelques centimètres carrés qu'elle désire tenir entre ses mains. Elle pense à une peau de chagrin. Elle craint que le palimpseste rapetisse nuit après nuit, que le simple fait de l'évoquer le fera disparaître progressivement, et que le jour où elle aura enfin le droit de le contempler, il se sera définitivement volatilisé.

Les nuits d'Adèle sont de plus en plus chaotiques. Elle a quitté Carthage pour un long voyage dans le temps et dans l'espace. Elle est maintenant dans la peau d'un jeune berger analphabète qui mène ses chèvres dans les plaines quasi désertiques entre Marrakech et Essaouira. Il marche chaque jour des kilomètres sous le soleil pour dégoter quelques brins d'herbe et nourrir ses bêtes faméliques. Il s'use les pieds. Il s'endort parfois d'épuisement au pied d'un arganier laissant ses chèvres dévorer les précieux fruits. Il a conscience qu'il n'est pire faute et qu'il risque d'être sévèrement puni s'il est pris sur le fait. Adèle sait que cette image des chèvres dans un arganier au bord de la route fera le tour du monde et que des millions de touristes s'arrêteront ou ralentiront pour photographier cette curiosité insolite. Mais ce que sait Adèle, l'enfant berbère ne le sait pas. Ce temps n'est pas encore venu.

Il s'éveille en sursaut lorsque la badine qui sert à accélérer le pas de l'âne s'abat sur son visage. Son père le châtie. La sentence ne se fait pas attendre. Dès le lendemain, il est condamné aux Enfers, il est donné aux tanneurs pour subir un rude apprentissage. Il chute dans la hiérarchie sociale. Il pleure de rage. Il est Amazigh, homme libre. Il ne peut être réduit à l'esclavage. Toutes les nuits, Adèle, dans l'âme et le corps de l'enfant, s'initie à la tannerie et à la sorcellerie. Elle est recluse dans l'univers très fermé des tanneurs à l'est des remparts. On lui apprend les gestes, les actions matérielles et les éléments invisibles, les génies qui accompagnent chaque manipula-

manipulation.

Le berger déchu, devant cet amas de peaux sèches, pleure sur ses bêtes mortes et sur son emprisonnement. Il n'a pas encore assisté à toutes les opérations qui conduiront à la renaissance de la peau. L'épreuve du feu l'effraie. On va bientôt l'obliger à descendre pieds nus dans la fosse rectangulaire remplie d'eau et de chaux vive. Comment ne pas se brûler ? Comment triompher du génie malfaisant de la fosse ? On lui apprend ce sifflement particulier qui éloigne le mauvais génie mais il ne parvient pas à le maîtriser. Roulent encore dans sa bouche les pauvres sons du chevrier grâce auxquels il appelait ses bêtes.

Les anciens lui expliquent que ces premières fosses sont le nombril du monde, le ventre maternel. Ces mots ont peu de sens. Le monde n'est qu'une vaste plaine, plantée de quelques arganiers ou de quelques oliviers. Il n'a jamais vu la mer. Il a parfois deviné les montagnes floutées par les vapeurs de chaleur. Il a vu naître des animaux mais il ne sait rien des secrets de la naissance des humains. Ces choses ne se disent pas.

Les peaux ont bu à la source de la vie. Elles reposent au jardin, sur les bords de la cuve. Il faut les laver, couper les parties sexuelles et couper la queue comme on coupe le cordon ombilical. Il ne comprend rien et mesure l'étendue de son ignorance. Ses camarades déjà initiés désignent leur nombril en riant. Il en a assez appris pour aujourd'hui. Il obtient sa portion de kif comme les autres. Il s'assied à côté des plus jeunes qui ne doivent guère être plus âgés que lui. Il n'a pas l'habitude de communiquer. Alors il ferme les yeux et aspire la fine pipe qu'on lui a donnée avec sa ration de tabac et de chanvre.

Au berger sous l'emprise de la drogue apparaît une femme lumineuse, une déesse à la blonde chevelure. L'enfant berbère rêve d'Adèle. L'impossible absurdité de la situation réveille Adèle. Aussi profondément étrangère à elle-même soit-elle, il lui reste une once de bon sens. C'est elle qui rêve de l'enfant berbère et pas l'enfant berbère qui rêve d'elle.

L'AUTEURE



Mère de trois enfants, professeur de philosophie, engagée, amatrice des lettres et des arts. Valérie Saint-Genis aime les mots et les idées puisqu'il faut bien nommer le monde pour le rendre réel, mais n'aime pas la langue de bois. Elle aime quand l'imaginaire se frotte au réel pour faire naître des étincelles, mais n'aime pas la démesure. Elle aime les personnages qui sont des personnes et les personnes qui sont des personnages mais n'aime pas les faux-semblants.

Interview de Valérie SAINT-GENIS

Valérie Saint-Genis, qui êtes-vous ?

Tentée par les arts : danse, peinture, musique et théâtre, j'ai finalement choisi les études et l'enseignement de la philosophie, sans délaisser ces premières passions. Cette double tendance révèle un goût pour les pouvoirs de l'imagination comme un intérêt pour les approches plus rationnelles et scientifiques du réel. J'aime conjuguer ces deux visions dont la solidarité me paraît nécessaire, la connaissance et la création ne pouvant s'exclure sans appauvrir notre manière d'être au monde. J'essaie de concrétiser cette alliance dans les personnages de mes romans, énergumènes oscillant entre vie réelle et fantasmée, entre actions concrètes et monologues intérieurs, entre conscience sociale ou politique et rêveries intemporelles.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « La Savante et le Navigateur » ?

Je suis avant tout une grande lectrice. Je suis nourrie, pétrie de mes lectures. Bien qu'ayant fondé une famille, exercé un métier, voyagé, bien qu'étant investie dans l'action associative et politique, j'ai peut-être vécu plus intensément avec les personnages de la littérature et les mots que dans le monde « dit » réel, la philosophie m'incitant à une distance critique à l'égard de ce qui est communément appelé la réalité. Je reprends à mon compte et j'essaie de mettre en pratique ce passage des *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar : « La lettre écrite m'a enseigné à écouter la voix humaine, tout comme les grandes attitudes immobiles des statues m'ont appris à apprécier les gestes. Par contre, et dans la suite, la vie m'a éclairci les livres. » On pourrait croire que ce quatrième roman qui joue volontairement avec les grands mythes et personnages de la littérature n'offre qu'un jeu sans engagement personnel. Et pourtant, il conserve des traces d'autobiographie puisque, comme mes personnages, je fredonne des chansons dans la rue, je glisse des citations dans mon langage quotidien, au point que mes enfants, plus jeunes, n'aient probablement pas identifié l'expression « Bizarre, bizarre et quelle coïncidence » comme un extrait de Ionesco mais plutôt comme un tic maternel. Dans le foisonnement des références avec lesquelles je vis au jour le jour, ce roman trace une histoire d'amour particulière et des réflexions sur le monde contemporain.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Je n'ai pas choisi d'exposer mes idées dans des ouvrages philosophiques dont le chemin est difficile et aride pour l'écrivain comme pour le lecteur. La philosophie exige de l'un une analyse rigoureuse et de l'autre une attention scrupuleuse qui met de côté les émotions. Incarné, le roman est divertissement et réflexion, il procure des plaisirs qui ne sont pas seulement intellectuels. Il ne s'agit pas seulement de penser le monde et de se penser soi-même, il s'agit de pleurer et de rire, de soupirer, de s'impatienter, de converser avec les personnages, de s'identifier, de se moquer et de les presser de prendre des décisions qu'ils repoussent parfois.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Mon cinquième roman, « Les derniers mouvements du quatuor », titre provisoire, est déjà écrit, mais non publié. En toile de fond, des faits réels de l'année 2015 révélés progressivement : Exil des Syriens franchissant la frontière entre l'Italie et la France par les cols de montagne et attentats parisiens. Au premier plan, des récits de femmes qui ressentent et vivent à leur manière, plus ou moins fantasque, ces événements auxquels elles participent. Hélène s'enfuit de Paris avec les cendres de son mari, délaissant Irène son amie de toujours frappée comme elle par le deuil. Elle survit plusieurs mois, flottant entre réel et imaginaire, dans un chalet rustique et isolé des Alpes, jusqu'à sa rencontre avec des réfugiées cachées dans la montagne qui lui demandent de l'aide pour un enfant malade. Leila est le lien qui la rattache à la réalité présente et passée. Passé que se dévoileront Hélène et Irène qui avaient oublié que leurs vies n'avaient pas commencé à leur vingtième anniversaire. Dans ce roman, les hommes sont les grands absents. Morts, oubliés, disparus ou attendus. Le deuil, la culpabilité, l'amitié, la filiation, la solidarité entre des femmes que tout pourrait opposer sont les thèmes centraux. Le chalet dans la montagne, lieu doté d'une existence propre, s'inscrit dans un espace-temps en marge du réel. Le récit s'apparente parfois au conte sans perdre sa vraisemblance. Les événements sont abordés avec distance et humour. L'écriture n'est pas uniforme. Elle traduit l'intériorité des personnages et le style évolue conjointement avec l'état d'esprit de l'héroïne.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

En espérant être un peu magicienne, je souhaite vous entraîner dans les aventures de mes personnages à la lisière du fantastique, l'esprit dans les méandres de l'imaginaire et les pieds dans les ruelles boueuses du monde.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincue alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE QUI DONNE ENVIE DE « TOURNER LA PAGE »...